

Je suis journaliste à Québec depuis plus de 20 ans et impliqué au syndicat depuis une quinzaine d'années, dont les 6 dernières à titre de responsable des litiges et griefs.



Pour moi, la défense de tous les membres, peu importe leur titre d'emploi, leur statut ou leur station d'origine, est une priorité. Il y a des problèmes de climat de travail, de surcharge, de non-respect de nos monographies d'emploi et il faut s'y attaquer avec vigueur.

En plus de mon rôle, durant le dernier mandat, j'ai aussi occupé pendant une année et demie les fonctions de responsable des relations de travail par intérim.

J'ai fait partie du comité de négociation qui a mené à l'obtention d'une augmentation salariale de 6,5% sur deux ans, ainsi qu'à l'implantation des comités de relations de travail locaux à Montréal. Il s'agit d'un jalon important pour que les employés puissent discuter directement avec l'employeur de l'organisation du travail.

À mon arrivée en 2019, j'ai mené une séance de médiation-arbitrage, qui a permis de régler plus de mille griefs des anciennes conventions collectives.

Nous avons déposé des griefs qui ont mené à des victoires importantes, comme le partage des surplus des caisses de retraite et le renversement de plusieurs congédiements.

Nous venons tout juste de débiter, dans les derniers jours, une nouvelle opération de médiation-arbitrage d'une importance encore plus grande que la première. L'objectif est, entre autres, d'arriver à régler des griefs qui touchent des questions majeures, comme la multiplication des projets inter-unités, qui font en sorte que de plus en plus de réalisateurs font nos tâches ou encore l'octroi des semaines supplémentaires de vacances, retirées injustement par l'employeur.

Le prochain mandat de l'exécutif sera chargé. Nous devons préparer la négociation de la prochaine convention collective, tout en poursuivant l'évaluation de nos monographies d'emploi et l'exercice d'équité salariale.

Avec mon expérience, je pense être la bonne personne pour faire partie du prochain comité de négociation.

Selon, les résultats de la prochaine élection fédérale, la survie du diffuseur public pourrait également être menacée. Nous sommes déjà à l'œuvre dans tous les dossiers que je viens de citer. Nous devons nous doter d'un exécutif expérimenté pour poursuivre le travail.

Mon expérience syndicale, ma grande connaissance de la convention collective et des problèmes d'application, tant à Montréal qu'en région, ainsi que ma capacité à travailler en équipe sont, je crois, des atouts pour mener à bien nos projets collectifs.

Syndicalement, Jean-François Nadeau